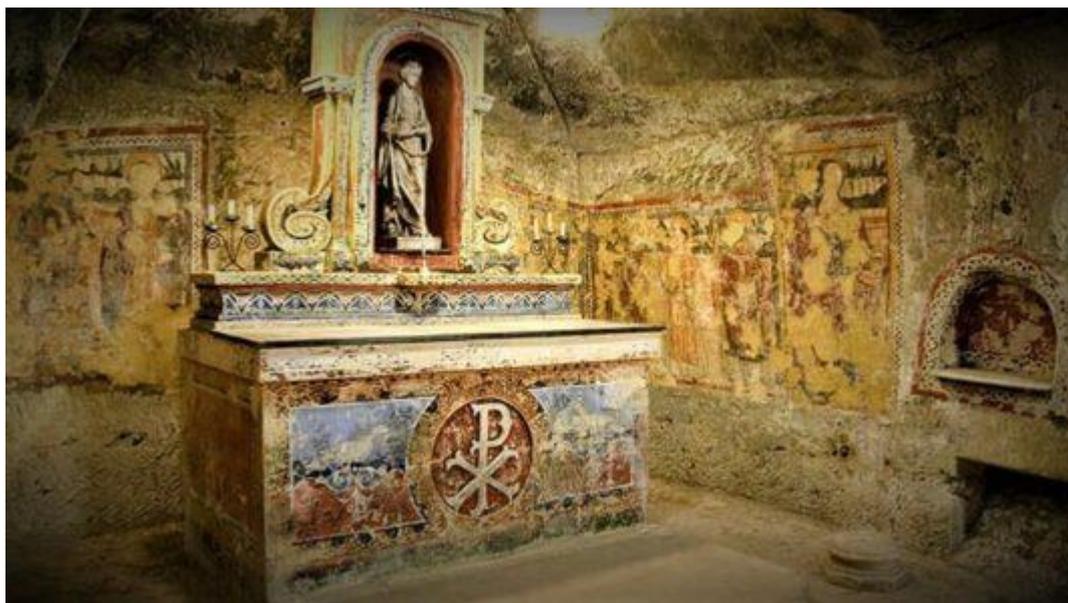




PAPE ET ANTIPAPE : L'ENQUÊTE - LA PROPHÉTIE DE RATZINGER SE RÉALISE : NOUS RETOURNONS AUX CATACOMBES. MESSES CLANDESTINES « UNA CUM BENEDICTO » – PARTIE 18

29 septembre 2021



Comme nous l'avons amplement illustré, l'Église catholique authentique et l'Église moderniste-bergoglienne **se séparent comme l'huile et l'eau**. L'abdication ratée du pape Ratzinger, qui s'est exilé dans un lieu entravé en raison de l'impossibilité de continuer à gouverner, a produit un **schisme qui n'est pas seulement factuel, mais aussi canonique**. (Voir les articles précédents au bas de cet article pour plus de détails.) Or, le grand risque pour la véritable Église est celui de laisser le siège entre les mains des usurpateurs, si personne n'intervient.

Mais ce sort avait été pressenti par le **jeune théologien Joseph Ratzinger** dès **1969** (!), au micro de la radio allemande, lorsqu'il prophétisa la fin de l'Église telle que nous l'avons connue :

« Nous aurons bientôt des prêtres réduits au rôle d'assistants sociaux et le message de la foi réduit à une vision politique . Tout semblera perdu, mais au bon moment, précisément dans la phase la plus dramatique de la crise, l'Église renaîtra . Elle sera plus petite, plus pauvre, presque une catacombe, mais aussi plus sainte . Car ce ne sera plus l'Église de ceux qui cherchent à plaire au monde , mais l'Église des fidèles à Dieu et à sa loi éternelle.



SHIVAYA INFO



*La renaissance sera l'œuvre d'un **petit reste**, apparemment insignifiant mais indomptable, qui est passé par un processus de purification. Parce que c'est ainsi que Dieu agit : **contre le mal, un petit troupeau résiste**.*

Et aujourd'hui, la prophétie est dûment accomplie. Nous rapportons la lettre d'un de nos lecteurs, qui souhaite rester anonyme, qui raconte précisément des **MESSES CLANDESTINES**, célébrées sous la forme désormais interdite du "**vetus ordo**", ordre ancien, en latin. Cela est dû au **motu proprio** de l'antipape François "**Traditionis custodes**" qui a effectivement aboli la messe catholique par excellence, vieille de 500 ans et qui a évolué harmonieusement depuis l'époque des Apôtres.

Ces messes clandestines sont aussi célébrées en communion « **cum Papa Benedicto** ». Une question très épineuse, celle de la communion avec le pape (dite UNA CUM), sur laquelle nous reviendrons plus tard.

Mais voici le témoignage exclusif :

"Cher docteur,

Je vous écris pour témoigner de la condition clandestine de ceux qui sont obligés de chercher le Seigneur dans la sainteté et la joie dans la clandestinité et la simplicité de la vie familiale et dans l'Église domestique.

Depuis février 2020, lorsque la CEI a autorisé la fermeture des lieux de culte et par la suite l'imposition de mesures restrictives et offensantes contre la dévotion et le Saint-Sacrement de l'Eucharistie, de nombreux petits et cachés ont supplié le Seigneur de ne pas les laisser sans le Pain de vie, Communion. Les prêtres encore humbles et craignant Dieu se sont engagés à ne pas laisser les fidèles sans la manne céleste, ainsi des événements d'actualité ont été soulignés où l'autorité civile, soutenue par l'ecclésiastique, a interrompu les célébrations licites, empêché le déroulement des cultes divins, sous la complaisance l'œil des personnes déchristianisées et non critiques.

Certains d'entre nous, qui ne se considèrent pas du tout comme des élus et des justes, mais de pauvres pécheurs à la recherche d'un rafraîchissement spirituel, ont trouvé du réconfort dans la prière et dans des amis prêtres qui, défiant l'éventuelle colère des supérieurs et informés par des espions « pieux » complices de l'unique pensée dominante, ils ont jugé bon de faire la fête dans la clandestinité des maisons ou des lieux sans visibilité, réconfortant ainsi les personnes affamées de nourriture spirituelle.

Nous devons remercier le Seigneur de ne jamais nous avoir laissés à jeun, de nous avoir toujours aidés avec les Saints Anges lorsque nous nous sommes



SHIVAYA INFO



déplacés pour recevoir dignement le Roi des rois, qui ne fait le pain sur l'autel que pour notre amour.

A cette époque, nous avons apprécié et redécouvert la liturgie latine, où les « traditionalistes fermés et rétrogrades » étaient les seuls à pouvoir recevoir Jésus à genoux, dans la bouche, des mains qui ne coulaient pas de gel, tandis que dans la « légalité » paroisses et églises, bénévoles précieusement formés, invités avec sollicitude à ne pas s'agenouiller et à retirer le masque, seule forme de culte appréciée par Dieu dans ses temples...

Là où il n'était pas possible de participer à l'ancienne liturgie, nous avons le don d'un prêtre qui venait célébrer chez nous, dans une salle dûment aménagée en chapelle, selon l'indication divine donnée par les nombreux messages de Notre-Seigneur et de ses Mère, transmise ces dernières années, et dûment méprisée par ceux qui auraient dû les accueillir les premiers, et par tant de penseurs et de correspondants du Vatican, qui se moquaient auparavant des prophéties des instruments de Dieu, et qui maintenant pataugent comme des naufragés essayant de les interpréter et discerner les signes des temps, s'accrocher à ces écrits comme un dernier radeau pour se sauver de la tempête. Mieux vaut tard que jamais, certes, mais les "petits", ceux qui, manquant d'intelligence mondaine et de connaissance commune,

Nous assistions à la messe domestique chaque fois que le prêtre pouvait venir chez nous, appréciant énormément le don, tant les jours fériés que les jours de semaine, faisant de ce temps un don précieux de Dieu, profitant également des permis de travail et reportant les engagements de base. La fréquence de cette liturgie à l'intérieur des murs de la maison n'est pas établie a priori, elle est prise comme venant de Dieu lorsque le prêtre a pu consacrer du temps à ce qu'il a défini comme l'Église du futur.

Enfin, le fait que durant la liturgie "clandestine", le pape mentionné dans le "una cum" soit Benoît est de plus en plus général. Nous ne voulons être que du côté de Jésus-Christ, qui n'a choisi qu'un seul Pierre en tout temps, jusqu'à la fin de l'Église catholique; donc les brebis reconnaissent la voix du vrai berger, et savent le distinguer des loups déguisés. Ce sentiment est dit commun, non seulement dans notre maison, mais partout où nous avons trouvé le même mode de culte. Il y a d'autres réalités qui vivent comme la nôtre, et elles aussi, quand elles n'ont pas le bien de la Sainte Messe chez elles, courent autant que possible à la messe in vetus ordo, pour ne pas outrager la Divine Majesté par des propos indécents et dénués de sens. des messes sacrées.

Bien entendu : la nôtre ne veut pas être une Église alternative, ni une Église de fortune ou élue, nous sommes de pauvres brebis qui ne veulent rester que dans la bergerie indigène. Si les choses étaient mises en ordre, nous serions les premiers à nous précipiter dans les paroisses pour participer chaque jour à la



SHIVAYA INFO



Sainte Messe, mais maintenant les choses semblent ne plus vouloir revenir en arrière. Dieu a décidé d'intervenir, mais il veut d'abord faire vivre à l'homme ce que signifie se passer de lui, tant dans le domaine civil qu'ecclésiastique. La présence de deux robes blanches est le début de la grande confusion, qui ne sera surmontée que par une purification lourde et dure.

Je n'entrerai pas dans plus de détails, pour laisser les lieux et les situations dans le flou, mais j'invite par la présente les frères dans la foi qui liront ce témoignage à persévérer dans la paix, même dans l'avenir et les lourdes persécutions. Quiconque est encore indécis sur ce qu'il faut faire, prie avec humilité et ardeur, et la Mère de Dieu et Reine du Ciel fournira des indications pratiques.

En avant et courageux ! Notre but est l'accomplissement de la prière du Notre Père : "*Fiat Voluntas Tua, sicut in caelo et in terra*".

Adveniat Regnum tuum!

Un pauvre rien"